

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3723 - VENDREDI 17 AVRIL 2020

SANTÉ PUBLIQUE

L'hôpital général de Panzi prêt à recevoir les malades du coronavirus

Le médecin directeur de l'hôpital de Panzi (Sud-Kivu), le prix Nobel de la paix 2018, Dr Denis Mukwege, a réaffirmé la disposition de cette formation médicale à recevoir des cas positifs au coronavirus. Le gynécologue congolais l'a confirmé, le 14 avril, au gouverneur de province Théo Ngwabije Kasi, en visite à l'hôpital général de Référence de Panzi, dans la commune d'Ibanda à Bukavu.

Un site a été aménagé avec un centre équipé pour la prise en charge des malades dans lequel on trouve des appareils médicaux existants et ceux nouvellement acquis pour renforcer la lutte contre cette pandémie. On y trouve également des respirateurs devant servir d'assistance ventilatoire, en cas de stress respiratoire.

Page 2



Dr Denis Mukwege et le gouverneur Théo Ngwabije Kasi à l'hôpital de Panzi

DISPARITION

Le Covid-19 emporte Mgr Gérard Mulumba



Mgr Gerard Mulumba

Chef de la maison civile du président de la République, Félix Tshisekedi et, par ailleurs, son oncle, est décédé le 15 mars du coronavirus et son inhumation est attendue dans les prochaines heures après des obsèques en format réduit organisées ce jeudi 16 avril. D'après des indiscretions, le chef de la maison civile

du président de la République sera inhumé à Saint-Kaggwa, un domaine des catholiques, en lieu et place de la commune de la Nsele tel qu'initialement arrêté. Selon des sources, seules quinze personnes au maximum prendront part à ces obsèques qui seront organisées dans la stricte intimité familiale.

Page 4

KINSHASA

Près de mille cinq cents maisons de l'Etat occupées illégalement à Maluku

Le ministre de l'Urbanisme et Habitat, Pius Muabilu Mbayu, a reçu, le 14 avril, le rapport de la commission chargée d'identifier les occupants des maisons spoliées du domaine privé de l'État dans la commune de Maluku. Il découle de ce rapport que mille trois cent cinquante maisons construites sur fonds propres de l'État dans cette municipalité sont illégalement occupées par des privés. Réitérant sa volonté de faire rentrer l'État congolais dans ses droits, le ministre Pius Muabilu a admis que le travail réalisé par cette commission constitue un pas dans l'effort de restitution à l'État de son patrimoine immobilier spolié depuis 1989.

Page 3



La ville de Kinshasa au quotidien

COVID-19

La Fécofa maintient la suspension des activités du football

La suspension des activités liées au football est maintenue jusqu'à nouvel ordre. C'est l'essence du communiqué de la Fédération congolaise de football association (Fécofa) daté du mardi 14 avril. Et en conséquence, la Fécofa a dé-

cidé de proroger la suspension, sur toute l'étendue du territoire national, des championnats et compétitions de football organisés par ses entités subdéléguées, y compris le championnat interscolaire, jusqu'à nouvel ordre.

L'instance faitière du football congolais ne va donc pas lever la suspension des activités du football après les trente premiers jours d'arrêt. Et si la situation persiste, la Fécofa pourrait déclarer l'arrêt pur et simple du championnat.

Page 4



ÉDITORIAL

Mobilisation

Aussi terrible soit-elle la pandémie du coronavirus aura au moins un effet positif qui pourrait bien changer la vision du monde d'un grand nombre de hauts responsables sur les cinq continents : celui de faire comprendre à ces mêmes personnalités que l'Afrique, notre Afrique, doit être accompagnée, soutenue dans la lutte qu'elle mène dès à présent pour se protéger du Covid-19 ; non par des discours, des paroles, de nobles idées, mais par des actions concrètes, précises qui permettront de stopper son extension sur l'un des continents les plus peuplés de la planète, mais qui est aussi le moins protégé contre ce type de dérive sanitaire.

Dans toutes les grandes capitales, en effet, s'élèvent aujourd'hui des voix qui tirent la sonnette d'alarme sur le drame planétaire qui se produirait à coup sûr si l'Afrique était frappée de plein fouet par le coronavirus. Victime à son tour d'un virus qui s'est développé ailleurs que sur son sol, mais qui frappera les 1.3 milliards d'hommes, de femmes, d'enfants qui y vivent et qui dévastera un espace géographique qui occupe 20% des terres émergées de la Terre notre continent n'est pas préparé pour combattre une telle crise. Et si, par malheur, le Covid-19 vient à s'y répandre les moyens dont disposent les Etats, les gouvernements pour le combattre s'avèreront terriblement faibles par rapport à l'ampleur du désastre médical qui en découlera. D'où la mobilisation générale qui se dessine.

Disons-le clairement les sommes considérables qui vont être débouquées sous diverses formes par la communauté internationale – remises de fonds, réductions et annulations de dettes, assistances médicales, approvisionnement en médicaments – constituent pour tous les peuples africains une occasion unique non seulement de combattre la pandémie du coronavirus, mais aussi et surtout de moderniser leurs hôpitaux, leurs cliniques, leurs structures médicales afin de les adapter aux conditions de la vie moderne. Bref de mettre le continent à l'abri des maux de toute nature que provoque aujourd'hui la suractivité humaine.

Dans le moment très particulier que nous vivons où les puissances riches de la planète prennent conscience d'un tel enjeu il nous revient, à nous Africains, de faire entendre clairement notre voix, d'exprimer clairement nos besoins. Nous n'avons rien à y perdre et tout à y gagner.

Le Courrier de Kinshasa

COVID-19

L'hôpital général de Panzi prêt à recevoir des malades

Un site a été aménagé avec un centre équipé pour la prise en charge des malades dans lequel on trouve des appareils médicaux existants et ceux nouvellement acquis pour renforcer la lutte contre cette pandémie.

Le médecin directeur de l'hôpital de Panzi, dans le Sud-Kivu, le prix Nobel de la paix 2018, Dr Denis Mukwege, a réaffirmé la disposition de cette formation médicale à recevoir des cas positifs au coronavirus. Le gynécologue congolais l'a confirmé, le 14 avril, au gouverneur de province Théo Ngwabije Kasi, en visite à l'hôpital général de Référence de Panzi, dans la commune d'Ibanda à Bukavu.

A en croire le médecin directeur de cet hôpital, il y a un site où un centre est aménagé pour la prise en charge des malades atteints du Covid-19. Des locaux de l'Institut des techniques médicales sont réhabilités et équipés, à l'initiative du prix Nobel de la paix 2018, qui est également responsable de la commission Santé du comité multisectoriel de lutte contre le Covid-19. Les appareils médicaux existants et ceux nouvellement acquis ont été montés pour renforcer la lutte contre cette pandémie.

Le gouverneur de province Théo Ngwabije, rappelle-t-on, a visité la salle équipée de plusieurs respirateurs devant servir d'assistance ventilatoire, en cas de



Dr Denis Mukwege et le gouverneur Théo Ngwabije Kasi à l'hôpital de Panzi

stress respiratoire. Ces respirateurs, a-t-on expliqué à l'autorité provinciale du Sud-Kivu, peuvent également servir pour l'intubation des malades. La visite du gouverneur l'a également conduit vers des salles contenant divers matériels permettant la production de l'oxygène où l'on trouve le concentrateur d'oxygène, qui pallie une éventuelle insuffisance respi-

ratoire chez les patients. « Cet aménagement prouve à suffisance que la province est prête en cas de crise du nombre de cas des malades à coronavirus », a conclu le gouverneur Ngwabije, à la fin de cette visite. Le Sud-Kivu, note-t-on, compte, au 15 avril, trois cas confirmés du Covid-19 testés positifs depuis le 10 mars 2020.

Lucien Dianzenza

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raissa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

KINSHASA

Près de 1500 maisons de l'Etat occupées illégalement à Maluku

L'identification de ces maisons a été faite par le ministère chargé de l'Urbanisme et Habitat, après un travail sur le terrain.

Le ministre de l'Urbanisme et habitat, Pius Muabilu Mbayu, a reçu, le 14 avril, le rapport de la commission qu'il avait initiée dont la charge a été d'identifier les occupants des maisons spoliées du domaine privé de l'Etat dans la commune de Maluku. Selon ce rapport, mille trois cent cinquante maisons

« *C'est une étape importante franchie pour la récupération des maisons de l'Etat spoliées depuis 1989* »

construites sur fonds propres de l'Etat dans cette municipalité seraient illégalement occupées par des privés. Relevant sa volonté de faire rentrer l'Etat congolais dans ses droits, le ministre Pius Muabilu a admis que ce travail réalisé par cette commission constitue un pas important dans ces efforts de remise de l'Etat congolais dans ses droits. « *C'est une étape importante franchie pour la*

récupération des maisons de l'Etat spoliées depuis 1989 », a-t-il affirmé lors de la réception de ce rapport.

Parlant de cette mission, le chef de division de l'Habitat du district de Tshangu, chef de la délégation qui a travaillé à Maluku, a indiqué que cette mission mixte composée des experts des ministères de l'Urbanisme et Habitat et des Affaires foncières, avait comme objectif principal, d'identifier les occupants de mille trois cent cinquante maisons construites sur fonds propres de l'Etat, qui sont, à ce jour, occupées illégalement. Il est indiqué qu'après une descente sur le terrain, le ministre Pius Muabilu avait promis de lancer sur toute l'étendue de la RDC des missions en vue d'identifier des maisons du patrimoine de l'Etat qui seraient occupées par des particuliers. Maluku et Nsele avaient été considérés comme les premières communes, pour Kinshasa, où ces missions devraient travailler. Après les résultats obtenus par cette première mission, le ministre se voit encourager de continuer ces actions dans les autres communes de la capitale congolaise. Ce travail sera fait dans le reste des parties de Kinshasa après la victoire sur le Covid-19.

Lucien Dianzenza

SUD-KIVU

Olpa soulagé après la libération de deux journalistes à Baraka

L'organisation indique également que leur interpellation injustifiée et leur détention constituaient une atteinte à la liberté de la presse garantie par la législation congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'Homme.



Gilbert Wasokye

L'organisation de promotion et de lutte pour la liberté de la presse, l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) s'est dite soulagée après la libération de Gilbert Wasokye et André Faucon, journalistes à la radio Kivu, station communautaire émettant à Baraka, dans le territoire de Fizi, dans la province du Sud-Kivu. L'ONG a, par ailleurs, condamné l'interpellation injustifiée de ces journalistes, qui étaient en plein exercice de leur métier. Cet acte, fait constater Olpa dans son communiqué du 15 avril, constitue une atteinte à

la liberté de presse garantie par la législation congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'Homme.

Gilbert Wasokye et André Faucon, rappelle cette ONG, ont été libérés, le 14 avril en début de soirée, après 24 heures de détention au cachot du Commissariat de la Police nationale congolaise (PNC/Baraka). Les deux journalistes, note l'organisation, avaient été interpellés, le 13 avril, par un groupe d'agents de la PNC/Baraka, accompagné de deux éléments des Forces armées de la République démocratique du Congo, qui ont fait irruption dans les installations de la radio à la recherche du présentateur du journal parlé du 13 avril, qui répondait au nom de Nicodème Kashindi. « *Ne l'ayant pas trouvé, ils ont procédé à l'arrestation de Gilbert Wasokye, qui présentait une émission intitulée Gala scientifique, et d'André Faucon. Ils les ont conduits manu militari au cachot du commissariat de la PNC où ils ont passé la nuit* », a expliqué Olpa.

A l'en croire, le 14 avril, les deux professionnels des médias ont été auditionnés par un officier de police judiciaire, qui



André Faucon/Olpa

a accusé la radio Kivu de diffamation à l'endroit de la police de Baraka. Cette accusation, fait constater Olpa, est consécutive à la diffusion, au cours du journal parlé du 13 avril à 19 heures, d'une information selon laquelle la population a lynché un bandit qui serait agent de la police. Tout en étant soulagé de cette libération, Olpa, qui condamne néanmoins cette interpellation, attend des autorités de cette partie du pays et de toute la RDC de faciliter le travail des professionnels des médias, dans le respect de textes de loi congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'Homme ainsi que ceux relatifs à l'accès à l'information.

L. D.



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.










Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

**Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo**

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



DISPARITION

Le Covid-19 emporte Mgr Gérard Mulumba

Chef de la maison civile du président de la République, Félix Tshisekedi, Mgr Gérard Mulumba est décédé le 15 mars du coronavirus et son inhumation est attendue dans les prochaines heures après des obsèques en format réduit organisées ce jeudi 16 avril.

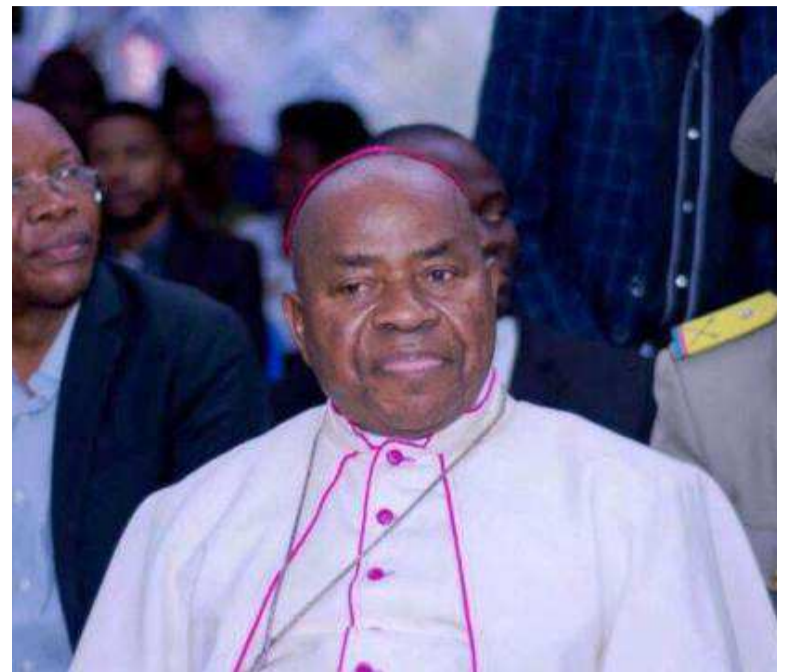
La famille présidentielle est endeuillée. Elle a perdu, depuis mercredi 15 avril, un de ses piliers en la personne de Mgr Gérard Mulumba, chef de la maison civile et oncle du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi. Âgé de quarante-trois ans, l'illustre disparu aurait été emporté, à en croire des sources proches de la famille, par le coronavirus, qui, à son moindre passage, laisse tristesse et désolation.

C'est en principe ce jeudi 17 avril que seront organisées les obsèques, en format réduit, de l'ancien recteur

au séminaire de Kabwe en conformité avec les mesures barrières édictées dans le cadre de la lutte contre le Covid-19. D'après des indiscretions, le chef de la maison civile du président de la République sera inhumé à Saint-Kaggwa, un domaine des catholiques, en lieu et place de la commune de la Nsele tel qu'initialement arrêté. Selon des sources, seules quinze personnes au maximum prendront part à ces obsèques qui seront organisées dans la stricte intimité familiale.

Né en 1937, Mgr Gérard Mulumba fut ordonné prêtre à

l'âge de 30 ans et a été, par la suite, nommé évêque de Mweka, dans l'espace Kasai, en 1989. A son actif, il y a lieu de citer plusieurs actions à caractère social dont la construction de nombreuses écoles ainsi que de plusieurs paroisses relevant du diocèse de Mweka. Lorsqu'il prit sa retraite à l'âge de 75 ans, il se mit à l'écoute des autres et se donna à fond dans l'œuvre de bienfaisance en étant constamment à côté de ceux qui souffrent. Homme simple, généreux, équilibré et honnête, ainsi que le décrivent tous ceux qui l'ont côtoyé. La mort le surprit au moment où il entendait faire bénéficier à son neveu devenu président de ses sages conseils pour la matérialisation de son ambitieux



Mgr Gerard Mulumba

projet de développement du pays. Des réactions ont fusé de partout pour saluer le « brillant homme de Dieu », mais aussi un homme de conviction rem-

pli de sagesse dont la disparition est une perte énorme pour le pays et pour la communauté des chrétiens catholiques.

Alain Diasso

COVID-19

La Fécofa maintient la suspension des activités du football

L'instance faïtière du football congolais ne va pas lever la suspension des activités du football après les trente premiers jours d'arrêt.

La suspension des activités liées au football est maintenue jusqu'à nouvel ordre. C'est l'essence du communiqué de la Fédération congolaise de football association (Fécofa) daté du mardi 14 avril 2020. « Le Comité exécutif de la Fédération congolaise de football association porte à la connaissance de la communauté footballistique que subsidiairement à son communiqué sportif n°003/20202 du 13/03/2020 portant suspension de tous les championnats et compétitions organisés ses entités subordonnées pour une durée de 30 jours à la date du 16/03/2020, l'état d'urgence sanitaire et les mesures de confinement décrétés par son Excellence Monsieur le président de la République en date du 24/03/2020 suite à la pandémie du Covid-19 s'imposent à tous », lit-on dans ce communiqué signé par le secrétaire général adjoint Belge Situatala Matuluakila. Et en conséquence, poursuit le document, la Fécofa a décidé de « proroger la suspension, sur toute l'étendue du territoire

national, des championnats et compétitions de football organisés par ses entités subdélégataires, y compris le championnat inter-scolaire, jusqu'à nouvel ordre ; d'inviter la grande famille du football en RD Congo à l'observance stricte des mesures d'hygiène requises pour vaincre tous ensemble cette pandémie ». Et le comité exécutif de la Fédération, relève-t-on dans le communiqué, continue de réfléchir sur la suite à réserver à la saison sportive 2019-2020, qui connaît un bouleversement à cause de cette suspension due à la pandémie du coronavirus.

Isaac Ngata priorise la santé

En clair, le doute est donc de mise sur la reprise du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot), la Ligue 1. Si la situation persiste, la Fécofa pourrait déclarer l'arrêt du championnat. Entraîneur principal du Daring Club Motema Pembe (DCMP), actuellement quatrième au classement provisoire derrière Mazembe, V.Club et Maniema Union, le technicien franco-congolais de Brazzaville,



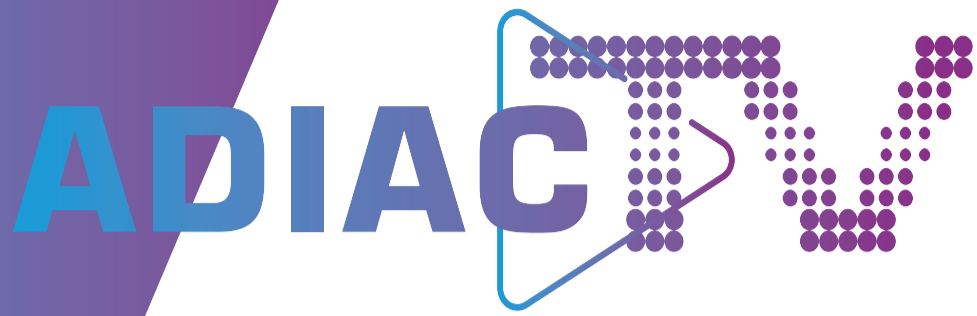
Le comité exécutif de la Fécofa

Isaac Ngata, a exprimé sa préoccupation à foot.cd à ce sujet. « Si le championnat ne peut pas se jouer de bout en bout, il n'y a plus de choix. Il faut s'attacher au règlement comme cela est spécifié à la Linafoot et au niveau de la Fédération. Après, le plus important, c'est la santé. Pour moi, si ça doit se jouer, il faut que ça se joue de bout en bout et que toutes les équipes jouent les trente matches. Sinon, il sera complètement faussé. Mais ne prenons pas à la lé-

gère cette maladie », a-t-il lâché, conscient que si le championnat s'arrêtait là, DCMP ne pourra pas disputer les compétitions africaines interclubs l'année prochaine. En effet, seuls les trois premiers clubs du championnat obtiendront, comme à l'accoutumée, leurs visas pour les interclubs de la Confédération africaine de football, notamment la Ligue des champions et la Coupe de la Confédération. « ... Mon souhait est qu'en RDC, en Afrique, qu'on nous dise que la pandémie connaît sa fin

et que les risques de rechute sont amoindris. Et à partir de ce moment, nous irons bien. Que le championnat reprenne ou pas, mon vœu le plus important, mon souhait le plus imminent, c'est que la pandémie s'arrête pour que tout le monde puisse circuler à nouveau et qu'on fasse de choses qu'on faisait avant parce que la santé est très importante », a-t-il conclu dans une interview accordée à Leopardsactu.com.

Martin Engimo



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

TRIBUNE LIBRE

Coopération mondiale et coordination sont essentielles pour lutter contre le Covid-19

La pandémie du Covid-19 a, en quelques semaines, fait tourner en bourrique une économie mondiale régulière mais peu spectaculaire, apportant une nouvelle misère et une nouvelle anxiété à des millions de personnes qui craignent déjà pour la santé et la sécurité de leurs proches. Les chaînes d'approvisionnement complexes ont été perturbées par des fermetures d'usines généralisées et des problèmes de transport des composants dans les ports et à travers les frontières. Des mesures d'éloignement social d'urgence ont fortement réduit la demande, les gens restant chez eux et annulant leurs dépenses, tandis que des entreprises non essentielles ferment leurs portes.

Aux États-Unis, nous assistons déjà à des pertes d'emplois plus graves que celles qui ont eu lieu au plus fort de la crise financière mondiale en 2008-2009. Les revenus des travailleurs vulnérables se tarissent dans les pays en développement où les filets de sécurité sociale sont faibles.

Les projections de Wall Street concernant la chute continue de la production économique vont du plus sombre au plus alarmant. Cette semaine, nous avons publié nos prévisions commerciales pour 2020 et le tableau est sombre. Nous prévoyons que les échanges commerciaux vont fortement diminuer dans toutes les régions du monde et à travers le monde. Même dans le meilleur des cas, nous voyons le commerce mondial s'effondrer de 13 % en 2020 et la baisse pourrait atteindre 32 %. Les mesures prises par les gouvernements et les entreprises seront essentielles pour déterminer la voie que nous suivrons.

Les gouvernements ont déjà dévoilé des mesures de relance budgétaire et monétaire

pour contrer les effets économiques de la pandémie - et pour éviter que le coup soudain porté aux entreprises et aux ménages ne se transforme en nouvelle crise bancaire. Les gouvernements du G20 ont accordé un soutien de plusieurs billions de dollars pour soutenir les consommateurs, les hôpitaux, les travailleurs et les entreprises de toutes tailles. Les banques centrales du monde entier ont réduit les taux d'intérêt et mis à la disposition des banques de vastes quantités de liquidités afin qu'elles puissent continuer à prêter.

Les biens et services médicaux constituent un rare segment de l'économie dans lequel la demande est en hausse. Les gouvernements et les entreprises s'efforcent d'augmenter la production de tous les produits, des masques et autres équipements de protection individuelle aux ventilateurs, aux kits de test, aux médicaments et - bientôt, nous l'espérons - aux traitements et vaccins.

Sur le plan de la politique commerciale, les membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dont les États-Unis, la Chine, la Colombie, le Canada et le Brésil, ont introduit des dizaines de mesures pour faciliter le commerce des produits médicaux liés au Covid-19, en allégeant les formalités de dédouanement et la bureaucratie en matière de licences et d'approbation. Ces mesures contribuent à rendre ces produits plus abordables pour les consommateurs nationaux.

D'autre part, d'autres mesures - y compris celles prises par certains de ces mêmes pays - ralentiront le commerce, notamment les restrictions à l'exportation que les gouvernements ont introduites pour les médicaments, les équipements de protection et les ventilateurs, afin de renforcer la disponibilité sur le

marché intérieur. Les règles de l'OMC autorisent de telles restrictions en cas de pénurie ou de menace pour la santé. Mais la restriction des exportations des fournisseurs potentiels peut perturber les chaînes d'approvisionnement et causer de graves problèmes dans les pays les plus pauvres et les plus vulnérables qui dépendent généralement beaucoup des importations pour leur équipement médical. C'est pourquoi il était important, lorsque les dirigeants du groupe des 20 principales économies ont convenu fin mars que les mesures commerciales liées à la pandémie devaient être «ciblées, proportionnées, transparentes et temporaires».

Le fait est que le commerce devra faire partie de toute réponse d'approvisionnement rapide et rentable à l'épidémie du Covid-19. Les recherches menées par les économistes de l'OMC indiquent que le commerce actuel de produits médicaux essentiels au traitement du Covid-19 est considérable : en 2019, les pays ont échangé pour 597 milliards de dollars de produits tels que des masques et des gants, des savons et des désinfectants pour les mains, des équipements de protection, des masques à oxygène, des ventilateurs et des oxymètres de pouls.

Alors que le monde tente d'accélérer la production de fournitures médicales, il est logique de s'appuyer sur les réseaux de production et de distribution transfrontaliers existants. Nous voulons que les fabricants de ventilateurs s'attachent à en fabriquer autant qu'ils le peuvent, sans chercher à s'approvisionner en composants sur le marché intérieur, ni se demander si les pièces importées ne vont pas se retrouver coincées à la frontière. Nous voulons que le personnel médical dispose le plus rapidement possible de tous les équipements de protection dont il a besoin - l'origine de ces équipements

n'est pas la question. Les gouvernements ont une certaine marge de manœuvre pour agir au niveau national afin de réduire leur facture de lutte contre la pandémie. Nos données montrent que les droits d'importation moyens appliqués sur tous les produits médicaux essentiels Covid-19 sont de 4,8 % - 11,5 % pour l'équipement de protection individuelle et 17 % pour le savon à mains.

Mais ils ne peuvent pas en faire assez en agissant seuls. Il est dans l'intérêt de tous les pays de coopérer pour maintenir le commerce des produits médicaux largement ouvert. Aucun pays n'est autosuffisant, quelle que soit sa puissance ou son niveau de développement. Le commerce permet la production et la fourniture efficaces de fournitures et d'équipements médicaux à mesure que la maladie progresse selon des calendriers différents dans les différents pays. Le commerce est également un canal essentiel pour l'accès à la nourriture et à l'énergie. Le coup porté aux finances publiques et aux budgets des ménages sera suffisamment sévère sans pour autant rendre les fournitures nécessaires plus rares et plus chères.

L'OMC fait sa part pour aider les gouvernements. La transparence des politiques commerciales aidera les gouvernements et les entreprises à planifier leurs décisions en matière d'approvisionnement et de production. C'est pourquoi j'ai exhorté les membres de l'OMC à partager rapidement les informations sur les politiques commerciales liées au Covid-19. La tâche qui nous attend est immense, mais avec les bonnes politiques, un leadership fort et une approche collective, nous pouvons limiter les dégâts et entamer ensemble le processus de redressement.

Roberto Azevêdo,
Directeur général de l'OMC

L'UA déplore la décision américaine de suspendre son financement à l'OMS

La décision du gouvernement américain de suspendre son financement à l'OMS a été jugée regrettable par l'Union africaine à travers le président de la Commission de cette organisation panafricaine, Moussa Faki Mahamat.

« Aujourd'hui, plus que jamais, le monde est tributaire de la direction de l'OMS pour guider la réponse mondiale à la pandémie de COVID-19 », a-t-il déclaré, précisant dans un tweet que « Notre responsabilité collective de garantir que l'OMS peut pleinement exécuter son mandat n'a jamais été aussi urgente ».

En effet, le 14 avril, le président américain Donald Trump a annoncé que son administration suspendait le financement du pays à l'OMS, une démarche qui avait fait l'objet d'une mise en garde par les experts, alors que le COVID-19 continue de faire des victimes dans le monde entier.

S'adressant aux journalistes à la Maison Blanche, Donald Trump a également affirmé qu'une évaluation était menée pour déterminer le rôle de l'OMS dans la lutte contre la propagation du nouveau coronavirus.

Cette annonce est survenue alors que le président américain défend sa propre gestion de l'épidémie aux États-Unis, après que son administration ait été accusée de minimiser la menace du COVID-19 dans un premier moment puis d'avoir tardé à effectuer des tests de dépistage.

Xinhua

CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

104, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

CORONAVIRUS

La Fondation Bill et Melinda-Gates débloque 150 millions de dollars en faveur des pays pauvres

Après une mise initiale de cent millions de dollars, l'organisation philanthropique fondée par le créateur de Microsoft remet cent cinquante millions sur la table pour aider à développer les outils de diagnostic, de traitement et les vaccins.

« L'échelle normale d'un vaccin se compte en centaines de millions de doses. Cette fois, c'est sept milliards d'individus qu'il va falloir vacciner », a souligné mercredi Mark Suzman, PDG de la Fondation Bill et Melinda-Gates. Une échelle qui oblige à faire monter en puis-

sance la capacité manufacturière, en coopération avec les laboratoires pharmaceutiques. « C'est là qu'intervient notre fonds d'investissement stratégique car cela coûtera plusieurs milliards de dollars », estime-t-il. Ce fonds, doté de 2,5 milliards de dollars doit faire effet de levier pour aider à la détermination des vaccins prometteurs et générer des capacités industrielles qui peuvent différer selon les types de vaccins développés. « Il y a sept milliards de gens sur la planète et nous devons vacciner pratiquement

tout le monde, mais nous n'avons pas les capacités de production », a ajouté Mark Suzman. Alors que plus d'une centaine d'essais de vaccins sont en cours, « nous avons besoin de groupes internationaux pour suivre ces efforts, trouver ceux qui ont le plus de chances de succès et commencer très tôt à planifier leur production », a-t-il affirmé.

Selon lui, les gouvernements devraient « unifier leurs efforts et leur argent » pour que les vaccins soient accessibles au plus grand nombre, une campagne mondiale qui

devrait coûter « plusieurs milliards de dollars ». Signalons que la Commission européenne va organiser une conférence internationale, le 4 mai, afin de lever des fonds pour la recherche d'un vaccin et de traitements contre le nouveau coronavirus.

Mark Suzman s'est dit « raisonnablement optimiste » de voir un ou deux vaccins efficaces mis au point d'ici douze à dix-huit mois, « avec la possibilité qu'on soit plus proche des douze mois ». La fondation humanitaire de Bill et Melinda-Gates est le deuxième contributeur

en valeur absolue derrière les États-Unis, et le premier bailleur privé, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), actuellement en pleine tourmente. En effet, le président américain Donald Trump a annoncé mardi suspendre la contribution de son pays à l'Organisation onusienne, qu'il accuse de « mauvaise gestion » et de « dissimulation » dans la pandémie. « Cette décision est dangereuse. L'OMS est un partenaire solide et fiable », a affirmé la Fondation.

Yvette Reine Nzaba

Le G20 repousse l'échéance des dettes de 40 pays africains

Au lieu d'une annulation pure et simple, le G20, organisme informel regroupant les premières puissances économiques du monde, a finalement approuvé un moratoire sur la dette des soixante-seize pays les plus pauvres au monde dont quarante en Afrique.

À l'issue d'une réunion par visioconférence, le 15 avril, les ministres des Finances et les patrons des principales banques centrales du monde ont décidé de suspendre provisoirement le service de la dette des pays les plus pauvres. Sur ce, le versement du différé de paiement se fera à compter du 1er mai et jusqu'à la fin de l'année. Cette mesure permettra à ces pays de « mobiliser davantage de fonds », selon l'Allemagne, afin de lutter efficacement contre la pan-

ministre saoudien des Finances, Mohammed al-Jadaan, a estimé qu'il s'agit d'un « engagement clair, par le biais des organisations internationales, le FMI et la Banque mondiale. Cette suspension de la dette est une annonce vraiment importante, qui signifie que les pays pauvres n'ont pas besoin de s'inquiéter de faire face à leurs échéances au cours des douze prochains mois ».

En outre, les créanciers du club de Paris ont exhorté les banques multilatérales de développement d'étudier les moyens de suspendre le ser-

La projection de la solidarité congolaise vers le jour d'après-confinement

Les initiatives du jour d'après se multiplient et au sein de la communauté congolaise, les réflexions sont nombreuses. Le journaliste Prince Bafouolo, directeur Hémicycles d'Afrique en France, propose une des initiatives solidaires d'après-confinement retenue

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Que préconisez-vous en faveur de la diaspora à la sortie de la crise sanitaire ?

Prince Bafouolo : (P.B.) : A l'heure où nous réalisons cette interview, personne ne sait s'il se lèvera demain et encore moins s'il sera vivant à la fin de la pandémie. C'est triste de le dire. Pourtant, c'est la vérité. Le Covid-19 nous a rappelé que nous n'étions pas maîtres de notre souffle de vie. Ce virus nous a démontré qu'à n'importe quel moment nous pouvons quitter ce monde, que l'on soit riche, pauvre, blanc, noir ou jaune. Partant de ce postulat, il serait prétentieux de réfléchir à l'organisation d'un événement alors même que l'on n'est pas certain de sortir vivant de cette crise sanitaire. Cela dit, il est clair qu'il y aura une vie après le Covid-19. Et dans cette vie d'après, il sera important de rendre un vibrant hommage à tous les enfants du Congo qui nous quittés.

L.D.B. : Comment prévoyez-vous la mise en place de ce mécanisme d'union solidaire ?

P.B. : Au-delà des cérémonies organisées par les familles endeuillées, il me semble important que la diaspora organise un hommage groupé pour saluer la mémoire des nôtres, anonymes ou connus. Par exemple, une cérémonie agrémentée par des témoignages et des prestations de nos artistes de la diaspora. Je lance une idée et je compte

sur mes compatriotes au sein de la diaspora pour la mûrir et la réaliser. Je pense à Joslin Arnel Bachelor, vous-même, Marie-Alfred Ngoma et Les Dépêches de Brazzaville, Agnès Onounou, Norbat de Paris, Jackson Babingui, Ballou Kanta, Marien Ngombé et j'en oublie Je pense aussi aux hommes de médias, en particulier à Cyr Makosso, de Ziana tv, qui fait déjà un travail considérable avec l'ensemble de son équipe, pour donner un écho à la diaspora. De manière générale, je pense à tous les Congolais épris de justice et d'amour pour s'assembler afin d'honorer nos défunts. Notre tradition nous le demande ; nos valeurs bantoues l'exigent. Enfin, la devise du Congo convoque à l'unité. A la fin de cette pandémie, il sera nécessaire de repenser notre rapport avec les autres. Mieux, de changer de paradigme en redéfinissant les notions que nous avons de certaines valeurs. A commencer par l'unité et la concorde nationale. Faites un inventaire des Congolais qui sont morts à ce jour en France : Dada Pourret, Cyriaque Basoka, Joachim Yhomby Opango, Aurlus Mabélé pour ne citer que les plus connus. Ils sont tous d'appartenance ethnique différente et le Covid a frappé sans distinction. Qui sommes-nous pour continuer à nous regarder en chien de faïence ? Qui sommes-nous pour ne pas pardonner ? Face à la mort, il est essentiel que change notre suprématie sur les uns ou notre ressentiment sur les autres. Ti-



Prince Bafouolo, directeur Hémicycles d'Afrique/Laetitia Orsini

rons-en les leçons !

L.D.B. : Cette initiative s'étendra-t-elle à votre pays d'origine ?

P.B. : Je le souhaite, mais ne l'exige pas. Je ne suis pas un influenceur et je ne m'érige pas en donneur de leçon. Je pense simplement que nous avons perdu des êtres chers, enterrés à la va-vite, comme s'ils n'avaient presque pas vécu. Pourtant, vous savez comme moi que c'est tout le contraire. Certains de ceux qui sont morts ont hissé haut les couleurs tricolores du Congo ou inspiré de milliers de personnes. Il me semble important de les honorer : nous le leur devons. Encore une fois, je lance une idée pour que la diaspora fasse preuve de solidarité et de patriotisme. Si celle-ci trouve un écho au Congo, c'est tant mieux. Quoi qu'il arrive, la diaspora sera présente et rendra, pour sa part, son hommage aux les congolais qui sont « tombés » ici.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

« engagement clair, par le biais des organisations internationales, le FMI et la Banque mondiale. Cette suspension de la dette est une annonce vraiment importante, qui signifie que les pays pauvres n'ont pas besoin de s'inquiéter de faire face à leurs échéances au cours des douze prochains mois »

démie du Covid-19. Pour sa part, la France a soutenu que la décision du G20 libère quatorze milliards de dollars au profit des pays concernés, soit soixante-seize Etats, qui ne commenceront à rembourser aux créanciers bilatéraux publics qu'à partir d'avril 2021.

Présent à la conférence, le

vice de paiement de la dette. À noter que les bailleurs ont donné seulement leur accord de principe pour ce processus, qui semble long et techniquement complexe. Il appartient à chacun d'entre eux de prendre une décision individuelle, consistant à reporter la dette à plus tard ou à l'annuler tout simplement.

Y.R.N.

FOOTBALL

La RDC informée du report du Festival international espoirs Maurice Révello

Le Covid-19 a visiblement tout perturbé. Avec la suspension des championnats et toute autre activité liée au football, le Festival international espoirs Maurice Révello auquel devra participer la sélection de moins de 21 ans de football est reporté à une date non encore fixée.

Les Léopards football de moins de 21 ans de la République démocratique du Congo (RDC) devront prendre leur mal en patience en attendant de participer à la quarante-huitième édition du Festival international espoirs Maurice Révello. En effet, cette compétition anciennement appelée Tournoi international de Toulon ne se tiendra plus du 1er au 14 juin prochain comme il a été prévu en France. Et la cause : la propagation de la pandémie du Covid-19 qui sévit à travers le monde et a l'occasion de plus de cent mille personnes. Les organisateurs du tournoi ont repoussé sa tenue.

Dans un courrier électronique rendue publique le mardi 14 avril, ils ont indiqué : « Longtemps nous avons espéré, longtemps nous avons cru que le mal serait vaincu. Mais force est de constater que la blessure est trop profonde pour être pansée en quelques semaines. Nous travaillerons avec toutes les parties prenantes et

suivrons attentivement les décisions prises par les différentes instances du football : les fédérations de chaque pays, les confédérations et la fédération internationale afin de reprogrammer le tournoi à une autre période en 2020 ». Les jeunes Léopards de la RDC vont prendre part à ce tournoi dont la dernière édition a été remportée en 2019 par le Brésil. La sélection RD-congolaise, dirigée par Christopher Oualembo, devra donc patienter. Ce dernier déclarait dans l'optique de cette participation : « C'est une très belle opportunité. On va pouvoir continuer à préparer la génération destinée à intégrer l'équipe A après la Coupe du monde 2022. On aura une grosse partie de l'effectif qui sera trentenaire et l'idée est de travailler sur une génération dès maintenant ».

La dernière fois que la RDC a pris part à cette rencontre de football des jeunes, c'était en 2013. L'équipe a été conduite par le sélec-



Les Léopards U21 de 2013 avec Marcel Tisserand

tionneur Sébastien Migné. L'effectif des Léopards à l'époque était composé de

gardiens de but Lohrim Diafuka et Riffi Mandanda et des joueurs de champ

Jonathan Bijimine, Chancel Mbemba, le capitaine Marcel Tisserand, Merveille Bope, Aristote Nsiala, Mike Cestor, Hermann Kabasele, Grace Katshimuka, Olivier Lusamba, Harrison Manzala, Clark Nsikulu, Patrick Nzuzi et Anthony Walongwa. La sélectionneur Christopher Oualembo et ses poulains restent donc dans l'attente d'une nouvelle date du coup d'envoi de cette édition 2020 du tournoi Maurice Révello, date qui dépendra de l'évolution de la pandémie du Covid-19.

Martin Engimo

« C'est une très belle opportunité. On va pouvoir continuer à préparer la génération destinée à intégrer l'équipe A après la Coupe du monde 2022. On aura une grosse partie de l'effectif qui sera trentenaire et l'idée est de travailler sur une génération dès maintenant ».

MAZEMBE

Pamphile Mihayo assiste Dragan Cvetkovic

Désormais entraîneur adjoint de Mazembe après avoir tenu le banc du club de Lubumbashi pendant un bon moment, Pamphile Mihayo Kazembe se montre sportif et humble.

Le courant a changé au sein du staff technique du Tout-puissant Mazembe depuis le 7 mars, après l'élimination des Corbeaux en quarts de finale de la Ligue des champions, sorti de la course par Raja de Casablanca du Maroc. En effet, le club dirigé par Moïse Katumbi a procédé au réaménagement de son staff avec surtout le départ du coach principal Pamphile Mihayo Kazembe. Mais en attente de son départ pour l'Europe afin de parfaire sa formation d'entraîneur, il est relégué au poste d'adjoint du nouvel entraîneur, le serbe Dragan Cvetkovic. Ce dernier a été, pendant quelques mois, directeur technique du club,

avant d'être promu entraîneur principal.

Bien que relégué au rang d'adjoint, Pamphile Mihayo semble prendre ce recul avec sportivité, d'autant plus que les deux techniciens travaillaient déjà en étroite collaboration avant ce changement. « C'est vrai, c'est arrivé. On a juste fait la rotation. Je recule d'un mètre, le coach Dragan avance d'un mètre. Il prend la commande. Je suis là avec lui tous les jours aux entraînements, j'étais là à chaque fois pour l'aider. Ce n'est pas vrai de dire qu'il est resté isolé, non je suis là. Je suis entraîneur. Ce qui est arrivé est tout à fait



Pamphile Mihayo Kazembe, désormais coach adjoint de Mazembe

normal, la vie continue, on continue de travailler », a-t-il indiqué dans l'émission Cosmos Foot sur la chaîne de télé

Dynamique RTV. Et d'ajouter avec humilité : « Je crois que rien n'a changé. Je suis là avec mes

idées, et on collabore. C'est vrai, la décision finale revient au patron. De temps en temps, Je veux donner des idées, je me mettrai debout pour faire le travail et m'améliorer par rapport à mon travail d'entraîneur. Tout entraîneur apprend, et c'est tous les jours qu'on apprend. Être adjoint ou titulaire, on apprend toujours ». Malgré son élimination en quarts de finale de la C1 africaine, le TP Mazembe reste aux commandes du championnat de la Ligue nationale de football alors que toutes les activités liées au football sont suspendues par la Fédération congolaise de football association jusqu'à nouvel ordre la suite de la pandémie du Covid-19.

M.E.